

# LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les Ulis

N° 65 - Décembre 2017 | Janvier 2018

## IL EST OÙ LE GUICHET IV ?

C'est déjà pas facile de trouver le bon guichet dans une préfecture quand on est gaulois... Mais quand on est tchéchène, je vous dis pas la dimension du problème ! On risque de se retrouver à Varsovie vite fait (cf. page 13).



Image tirée de : « Astérix légionnaire », 1966, album 10, planche 11, case 9  
<http://www.asterix.com/la-collection/les-albums/asterix-legionnaire.html>

### LE PHARE N°65

Édité par APEX \* Ulis

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

**Directrice de la publication :**

Marie Josée Vergine, Présidente

**Comité de Rédaction**

**et maquette PAO :**

APEX \* Ulis - ISSN 1622-8804

11 500 exemplaires



**Imprimerie ifdi**

2 bis, avenue du Québec

B.P.8 - Z.A. Les Ulis

91941 Courtabœuf cedex

La prochaine Assemblée générale annuelle de l'APEX\*Ulis aura lieu samedi 27 janvier 2018 à 9h30 (accueil à partir de 9h), salle de la Maison des Associations, 2 avenue d'Alsace. Auteurs, distributeurs, adhérents, amis de l'APEX\*Ulis, y serez bienvenus.

Le présent numéro du Phare a été réalisé avec le soutien financier du Conseil départemental de l'Essonne (suite à l'appel à projet "jeunesse") et la subvention municipale.

Essonne  
LE DÉPARTEMENT

## À Monique Brié

Monique nous a quittés au printemps 2017 des suites de son cancer, et nous espérons qu'elle échapperait à cette issue fatale. Tant elle avait toujours fait preuve d'une indéfectible énergie, qu'elle avait le don de communiquer aux autres.

Longtemps elle a dirigé l'entraide scolaire de Courdimanche et il y a certainement de jeunes adultes ulissiens qui se souviennent de sa présence auprès d'eux.

Toujours ouverte à leurs problèmes, elle les conduisait néanmoins avec autorité sur le chemin de l'effort et de la

réussite scolaire. D'origine alsacienne, elle maîtrisait l'allemand, ce qui rendait service à certains, mais sa spécialité était les mathématiques, dont elle avait été professeur. L'épanouissement et la réussite des jeunes étaient vraiment son idéal, qu'elle poursuivait avec une passion qui était grande. Sa présence était discrète, mais elle aura transmis le flambeau.

À sa retraite, elle reçut la médaille de la Ville. Puis elle continua encore quelques années de travailler au Clash, qui bénéficia de son expérience.

Son absence sur Les Ulis est ressentie par beaucoup.

**Bernadette Gaschignard**

## Des rencontres philatéliques

### 15<sup>e</sup> journée philatélique

L'Association Philatélique des ULIS organise sa 15<sup>e</sup> journée philatélique en l'honneur du 47<sup>e</sup> anniversaire de sa création le

**21 janvier 2018 de 10 h à 17 h**  
au LCR de la Treille  
avenue de Champagne, aux Ulis.

Diverses thématiques philatéliques vous seront proposées, ainsi que d'autres collections (pierres, musées, etc.). Une tombola clôturera la journée. Vous pourrez encore acheter la carte postale et son timbre, tous deux créés par l'association pour les 40 ans de la commune des Ulis.

Venez, nombreux, découvrir notre passion.

**Jean-Claude Bigot**  
Président de l'APU

### Exposition philatélique Interclubs

Elle a eu lieu les 18 et 19 novembre 2017 à la MPT de Courdimanche, avec 21 exposants.

L'Interclubs regroupe les associations philatéliques des Ulis, d'Orsay, de Villebon, de Gif et de Verrières-le-Buisson en tant qu'invité. Elle a connu un vif succès auprès du public.

#### Témoignage d'une visiteuse :

*" Je suis enchantée par cette exposition. Comment un petit bout de*

*papier peut transmettre l'Histoire : les rois de France, les batailles pour la liberté, la gloire de Napoléon, les découvertes scientifiques de Marie Curie, les événements sportifs du siècle, la naissance de l'Europe, sans oublier l'admirable aviation du début du XX<sup>e</sup> siècle et ses aviateurs transportant des courriers sur tous les continents. Des timbres montrent aussi la faune et la flore de différents pays. La beauté de simples timbres est un trésor personnalisant les messages dans ce temps où la communication moderne devient presque anonyme."* **Bozena**



*Carte postale et timbre oblitéré du 17 février 2017*

**Les réunions de l'Association Philatélique des ULIS**

ont lieu  
les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches  
de chaque mois  
de 10 h à 12 h  
au LCR du 15 Courdimanche



Les articles pour Le Phare n°66 devront parvenir à la Rédaction au plus tard le 18 mars 2018

# ÉDITO.

## Rêver et agir

### SOMMAIRE

#### Hommages

- À Monique Brié ..... p. 2

#### Vie associative

- Rencontres philatéliques ..... p. 2  
 - En 2017, Le Phare a eu 20 ans ..... p. 3

#### Jeunes citoyens

- Expérience de Service civique ..... p. 4  
 - Des « Compagnons » en Inde ..... p. 5  
 - Ateliers au collège de Mondetour ..... p. 8  
 - Ateliers au collège (suite) ..... p. 9  
 - Le Téléthon-marathon du lycée ..... p. 11  
 - Utilité d'orienter les jeunes ? ..... p. 11

#### Environnement

- Coresponsabilité pour le climat ..... p. 6  
 - Un Jardin des aromates ..... p. 7  
 - Des avancées dans les transports ..... p. 7  
 - Les Assises de la mobilité ..... p. 12

#### Solidarités

- Le Festival des solidarités, où ? ..... p. 10  
 - Nouveautés au Téléthon 2017 ..... p. 10

#### Société

- Un guichet direct pour Varsovie ..... p. 1  
 - Guet-apens aux préfectures ..... p. 13

#### Le coin des poètes

- Deux nouveaux poèmes de Gnazale et de Yan, et une chanson des aînés .... p. 14

#### Culture

- L'être sexuel ou du rapport sexé ..... p. 15  
 - Échecs : solution 19, exercice 20 ... p. 15  
 - Mélanine Mobile Vibe ..... p. 16

Les festivités des 40 ans de notre commune s'achèvent. Certains nous suggéraient de rêver à ce que serait notre ville dans les prochaines décennies. Le futur est mystère et c'est la prochaine génération qui inventera et façonnera la vie sociale, solidaire, culturelle et environnementale de cette ville.

La Rédaction du *Phare* a la joie de faire, dans le présent numéro, une grande place à la parole de jeunes. Ces pages sont réalisées dans le cadre d'un appel à projet du Conseil départemental. La jeunesse est plus engagée que les pessimistes le pensent, elle est lucide et prête à accepter l'inconnu. Comme nous l'écrivions dans le numéro 61, nous nous sommes encore laissés surprendre par leurs idées, leurs actions, leurs espoirs et leurs engagements. À eux de continuer à nous faire partager leurs écrits.

En cette saison de vœux, nous vous souhaitons de belles rencontres à l'écoute des jeunes et des moins jeunes. Chacun de nous a des idées pour améliorer notre vie d'Ulissiens mais ce n'est que tous ensemble, dans une démocratie participative, que nous pourrons élaborer la ville de demain où il fera bon vivre.

La Rédaction

### Le 2/12/2017 : nous avons fêté les 20 ans du Phare



**AG de l'APEX\* Ulis  
 le 27 janvier 2018  
 (9h30) à la MdA**

## Une expérience enrichissante de Service civique

Nous sommes en fin 2016. J'ai 23 ans. Je sors lentement d'un problème de santé qui m'a conduit à passer 3 ans sur les jeux vidéo et je vous laisse imaginer l'état de mon CV. Pour retourner dans le monde du travail en douceur avec mon corps encore faible, je demande à la Mission locale une offre d'emploi de caissier. Ma conseillère me propose alors de faire un Service civique et me met en contact avec ma future tutrice, qui s'occupe alors d'un projet dans l'association *PôleS NOE*.

L'entretien d'embauche est fixé, j'enfourche donc mon vélo et je prends mon courage à deux mains. J'arrive honteusement avec 30 minutes de retard mais ma tutrice me reçoit malgré tout avec compréhension. Elle m'explique donc que ce n'est pas un entretien d'embauche et me présente son projet et son association. Je ne comprends pas grand-chose, mais j'écoute attentivement. L'entretien se termine finalement sur une note positive : je suis pris.

Je découvre donc avec fascination le monde associatif. Je fais connaissance avec des gens engagés, non par rapport à une idéologie mais bien pour aider les autres, aussi bien les salariés que les bénévoles. Je découvre également le problème permanent des subventions auquel font face les associations. Le climat de travail est très complice et humain dans nos locaux où nous travaillons à 4, avec une autre jeune en Service civique et deux salariés.

Je commence à travailler dans un bureau avec ma tutrice, qui me transmet son savoir-faire professionnel avec beaucoup de patience. Nous essayons de développer le projet « *Viens jouer chez moi* », qui consiste à jouer à des jeux de société avec des personnes âgées, chez elles ou en maison de retraite, afin de lutter contre la solitude et les remettre dans une dynamique de socialisation. Je passe beaucoup de coups de fil, j'apprends à m'exprimer au téléphone, un outil qui m'a toujours

rendu mal à l'aise. Parfois, j'ai un comportement déplacé à cause de mes trois ans d'inactivité, mais on m'explique patiemment mes erreurs.

Avec l'opération « *Viens jouer chez moi* », je finis par aller sur le terrain avec les personnes âgées : j'ai appris qu'elles avaient plus de choses à nous transmettre qu'on pourrait le croire. Je suis allé à l'ODYSSÉE (Maison de retraite de l'AREPA) comme une sorte d'intervenant extérieur. Nous devons, moi et ma collègue de Service civique, organiser un temps de jeux de société. Cela m'a appris à gérer de façon autonome une prestation. J'ai aussi participé à l'animation à l'AVAG, une ludothèque qui reçoit un public de tout âge. J'y ai découvert une autre façon de voir la pédagogie, notamment le simple fait d'autoriser les jeunes à garder leur casquette à l'intérieur, qui donnait des relations beaucoup plus respectueuses entre les jeunes et les encadrants. Puis je suis allé assister un animateur dans une maison de retraite. J'ai énormément appris avec lui.

Les responsables m'ont gentiment laissé assister à une réunion de crise où j'ai pu m'intéresser à des questions techniques sur le fonctionnement d'une association ainsi que celui de l'Économie Sociale et Solidaire, qui consiste à mettre en coopération différents métiers d'un même secteur afin de les rendre plus efficaces.

Après les deux formations du Service civique, le stage de sauveteur et une formation civique et citoyenne, j'ai obtenu avec succès mon ST1 avec des pompiers fort sympathiques. Au cours de ma formation civique et citoyenne, j'ai rencontré d'autres jeunes en Service civique. On discuta beaucoup du vivre ensemble, des différentes cultures et du ressenti de chacun. Nous sommes allés au Musée de l'Homme faire une visite sur l'histoire des différentes ethnies.

Au cours de mon Service civique, ma tutrice m'envoya assister à la réunion annuelle des Services civiques. Nous avons eu des témoignages de jeunes qui n'arrivaient pas à se réaliser professionnellement. L'un d'eux nous raconta que, grâce au Service civique, il reprit goût au travail. Il y a eu aussi le témoignage du personnel d'un hôpital où les jeunes allaient parler aux patients pour les déstresser. Ils nous expliquèrent que le temps passé à former ces jeunes amenait quelque chose que le reste du personnel ne pouvait pas apporter.

Le Service civique m'a apporté aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Il m'a apporté des compétences comme utiliser le téléphone et le Pack Office. Il m'a permis de retrouver confiance en moi et de faire quelque chose de noble et de valorisant. J'ai eu un poste adapté à mes difficultés physiques et, aujourd'hui, j'ai pu reprendre le sport et sortir de mes problèmes de santé.

**Boris Alföldi**

### Rédaction bénévole du Phare pour 2017

- Marie Josée Vergine (Directrice des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)

Autres titulaires : • Pierre Belbenoit • Bernard Charpenet  
• Pierre Piquepaille • Bozena Teodorowicz

Suppléant(e)s : • Zoubida Belfadil • Pierrette Berthelot  
• Brigitte Bos • Rose-Marie Boussamba • Monique Troalen  
• Charles Zucconi - Invité : Emmanuel Picard

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Adresse électronique : redac.phare@orange.fr

Site Internet : <http://apex.ulis.free.fr>

## Des « Compagnons » à la découverte de l'Inde

C'est l'expérience vécue, en été 2017, par l'équipe Compagnons du groupe Scouts et guides de France des Ulis, composée de 6 filles âgées de 18 à 20 ans.

Le 15 juillet 2017, c'est le grand départ ! Direction le sud de l'Inde pour réaliser cette grande aventure que nous préparions depuis longtemps. Nous avons donc démarré notre périple par 3 semaines de projet dans le Tamil Nadu, puis nous l'avons terminé par une semaine de tourisme dans le Kerala, l'État voisin.

Nous étions en partenariat avec l'association *Village Community Development Society (VCDS)*, une association du réseau *Emmaüs International* pour un projet autour de l'éducation, l'enfance, le développement, et enfin de la solidarité et de l'ouverture aux autres. Cette Association œuvre pour un meilleur accès à l'éducation et pour le droit des femmes. Avant de partir, nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer deux fois notre contact Joséphine : la première fois en novembre 2016 et la seconde en juin 2017.

### La préparation de notre projet

Monter un tel projet a été le travail de deux ans ! La première année a principalement consisté à financer notre projet et à souder notre équipe. À cette époque, le projet n'était pas encore déterminé mais nous, nous étions déterminées à le mener à bien. C'est à partir de la deuxième année que nous sommes entrées dans le "vif du sujet". Il a alors fallu décider sur quoi porterait notre action et trouver une association partenaire. Nous étions toutes d'accord sur le fait que nous voulions être au contact des jeunes pendant cette expérience. Très vite, nous sommes entrées en contact avec l'association *VCDS* et le courant est bien passé. Nous échangeons souvent des courriels et ils répondaient à toutes nos questions. En bref, l'échange était dynamique et nous avons confiance en eux ! Comme nous l'avons dit, nous avons même eu la chance de rencontrer notre contact avant de partir en Inde.

Après avoir discuté avec Joséphine de ce que nous pourrions apporter d'utile et nouveau, nous avons pu choisir les thématiques que nous aborderions avec les enfants indiens. Il a donc été décidé que nous leur parlerions des valeurs scout, de l'éducation sexuelle, des gestes de premiers secours et de prévention hygiénique.

Ainsi, le projet commençait à bien se bâtir et notre deuxième année touchait à sa fin. Nous avons décidé de clore l'année par un repas indien. Cet événement nous a permis de présenter notre projet au public, de finir de le financer et notamment de réaliser une collecte de matériel scolaire pour les enfants.

### Nos actions sur place

Nous sommes allées à la fois dans les écoles gouvernementales (privées ou publiques), mais aussi dans les écoles non formelles mises en place par l'Association.

En Inde, les Scouts sont essentiellement présents dans les écoles et le scoutisme est très théorique. Nous leur avons présenté notre façon de vivre les lois du scoutisme par des jeux auxquels ils participaient.

À la demande de *VCDS*, la prévention sexuelle ① a pris une place très importante dans notre projet. En effet, ce sujet est très tabou en Inde et les jeunes ont un manque d'information. Nous avons fait de la prévention sanitaire en montrant les gestes des premiers secours ② et aussi l'importance de se laver les mains pour limiter la transmission des bactéries. Nous avons créé des jeux sur l'hygiène et nous avons aussi partagé des activités scout.

Par ailleurs, les échanges avec les membres de l'Association, les visites des temples et des monuments, les rencontres de familles nous ont permis de découvrir les richesses de la culture indienne.

**L'équipe Compagnons**  
Scouts et guides de France des Ulis  
[compagnonslesulis@gmail.com](mailto:compagnonslesulis@gmail.com)



## Coresponsabilité

Dès l'issue de la COP21, je fus l'un des rares à ne pas me réjouir dans l'euphorie générale. En 2015, j'ai écrit sur mon blog le texte "*COP21 : Sauver la planète sans contrarier le système qui la détruit*", texte qui montrait combien cet événement de "com" internationale était une grande farce. Je disais que, en définitive, la communication aura été bien faite alors que nous étions toujours sur la trajectoire des +3 degrés et, après ma démonstration, je concluais que le temps n'était vraiment pas aux réjouissances ! Combien de fois me suis-je fait traiter de pisse-froid ? Et pourtant, encore une fois, j'avais raison sur ce sujet et aujourd'hui, l'ONU alerte les pays signataires de la COP 21 que l'on est plutôt sur une trajectoire à +3°C d'ici 2100. C'est catastrophique selon cette organisation internationale.

Depuis des années, nous sommes déjà nombreux à alerter. Et à expliquer que nous ne sommes pas que les victimes de méchantes entreprises qui pourrissent le climat et la planète mais qu'à ne vouloir renoncer à rien, à ne pas utiliser notre pouvoir de non-achat, à ne pas promouvoir la transition écologique, nous partageons tous, à différents niveaux, la responsabilité de cette situation. En continuant à prendre l'avion, car il est "*impossible d'imaginer de ne pas voir le soleil en hivers !*". À acheter des fruits exotiques, vu que nous avons "*absolument besoin de ces vitamines !*". À acheter des produits manufacturés pleins d'huile de palme, car "*on n'y peut rien s'il y en a partout !*". À prendre nos voitures seuls pour aller au boulot. À acheter moult appareils électroniques car "*elle est trop bien la dernière version de ce téléphone*" et que "*on en a absolument besoin vu que ça va tellement nous simplifier la vie !*". À ne pas faire réparer l'électroménager, car c'est pas de notre faute si "*ça coûte moins cher d'acheter du neuf !*". À ne pas trier, recycler, composter, tendre vers moins de déchets, car on n'a "*pas la place et pas le temps, pi toute façon les autres le font pas !*". À railler les écologistes et soutenir tacitement, silencieusement et par notre inaction, le bétonnage des terres agricoles et forestières. En cédant, sans résistance, aux sirènes de la consommation et en croyant au dogme de la croissance et à ses grands prêtres, on fait partie de ces gens responsables de la dégradation de notre environnement.

Pourtant, il n'est plus possible d'invoquer l'ignorance des problèmes. Partout et par tous les moyens until aura tenté de nous interpeller : avec un documentaire, par une bande dessinée, par une fiction, par un roman, par le théâtre, par l'humour, par une thèse, par une interview, par un reportage, par un court texte, par une chronique télé ou radio, par une poésie, par une conférence, etc. Il y en aura eu pour tous les goûts, pour tous les niveaux.

Depuis des années, j'ai souvent de bons retours sur mon blog (\*), mais rien n'y fait, la bataille des 2 degrés est perdue selon l'ONU. "*Qu'importe !*", dira notre humanité demain, 2100 c'est loin, "*moi je veux vivre, je veux profiter*".

"*Profiter*" ... c'est bien ce mot que chacun souhaite au copain qui part à l'autre bout du monde pour passer quinze jours de vacances. Nous nous souhaitons de "*profiter*" sans nous soucier des conséquences de cette "*profitation*" comme on dit aux Antilles. Nous jouissons, sans conscience, de nos richesses, de notre puissance et de notre pouvoir, mais aujourd'hui l'ultime alerte nous parvient. Quelles seront les autres avant l'effondrement ? Nous avons déjà nié, parce que cela nous arrangeait, cela nous rassurait, le pic pétrolier qui a eu lieu en 2006. Comme si nous étions immortels, dans un monde permanent et stable, nous refusons de croire que **nous entrons dans l'ère de la pénurie**. Finalement, nous n'avons pas beaucoup évolué depuis l'époque où les hommes croyaient la Terre plate. Aujourd'hui nous ne croyons toujours pas que la Terre est finie et les ressources non-renouvelables. Nous continuons la fête.

On est donc sur la trajectoire à +3°C d'ici 2100 et c'est catastrophique. Si l'on prend 2016 comme exemple, c'est une année de records : records pour la températures, mais aussi pour la concentration de carbone dans l'atmosphère. C'est principalement à cause des énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz...) mais aussi du méthane, de la déforestation nous privant des arbres qui captent le carbone, de toute notre folie collective que nous, individuellement, nous réclamons en vivant comme nous le faisons, en refusant de vivre simplement mais en consommant toujours plus, en voyageant toujours plus car le billet d'avion "*c'est pas cher, alors ce serait con de ne pas en profiter et, de toute façon, que l'on y aille ou pas, l'avion décollera quand même !*". Mon père me donnait, comme image, que notre humanité est comme ces rats abandonnés au milieu de l'océan, sur un bateau en bois et qui grignotent la coque pour se nourrir. Moi, je lui disais que nous étions comme ces moisissures qui ne se développent qu'en détruisant leur support. Quoi qu'il en soit, le résultat est le même, nous sommes une espèce absurde, savante mais incapable de se sauver elle-même.

Aujourd'hui, "*les engagements actuels des Etats couvrent à peine un tiers des réductions d'émissions nécessaires, creusant un écart dangereux*", annonceur de grands dérèglements (canicules, inondations, super-ouragans...), souligne Erik Solheim, directeur du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), "*Gouvernements, secteur privé, société civile doivent combler cet écart catastrophique*". Selon le rapport du PNUE, synthèse des dernières études scientifiques, il faut à la fois "*urgemment accélérer les actions à court terme et renforcer l'ambition à long terme*". Tous les pays sont concernés, notamment ceux du G20 qui représentent 3/4 des émissions.

Et vous, maintenant, qu'allez-vous faire pour, comme le dit Erik Solheim, "*éviter un avenir misérable à des centaines de millions de personnes*" ? Qu'allez-vous faire pour **respecter la promesse que nous avons faite à nos enfants de protéger leur avenir** ?

**Bruno Bombled**

(\*) <https://bruno-b.blogspot.fr/>

## Le Jardin des aromates de Tournemire

C'est au printemps 2016 que nous avons pris contact avec la mairie pour savoir si nous pourrions utiliser un enclos en bas de notre résidence pour y installer un jardin de plantes aromatiques. CMet enclos était un ancien terrain de jeux pour les enfants et les carottages effectués par les Services de la mairie révélèrent... que le sol n'était pas du tout propice à la culture !

Il convenait donc d'y installer des jardinières. Une famille de la ville, qui rendait sa parcelle dans les Jardins familiaux, nous fit cadeau des siennes et elles furent installées et remplies de bonne terre par les Services techniques de la mairie. Restait à clore les deux entrées. Ce qui fut fait avec soin par les mêmes Services.

Nous en étions au printemps 2017 et il était bientôt temps de penser aux semis. Les membres de notre petit collectif se sont alors réparti les 7 bâtiments de la copropriété et ont rendu visite à tous les résidents, pour leur présenter le projet et leur demander s'ils accepteraient de donner 2 ou 3 euros pour l'achat de matériel et remettre à ceux qui en étaient d'accord des graines pour faire des semis chez eux. L'accueil fut très majoritairement favorable et chaleureux. En effet, avant même que nous repiquions les semis, certains s'étaient déjà approprié le jardin en y plantant qui un pied de fraisier, qui un plant d'oseille ou de sauge. Pour notre plus grande satisfaction !

À l'initiative de l'un des membres du collectif, un contact a été pris avec le SIOM pour compléter notre Jardin par l'installation d'un composteur. Lors de son installation, une petite rencontre festive fut organisée et des bio-seaux distribués à ceux qui en avaient demandé. Le succès de ce composteur fut si grand qu'il en fallut bientôt un second...



Pendant l'été, tout un chacun put descendre dans le jardin et cueillir les herbes aromatiques dont il avait envie. Un pique-nique eut lieu dans le jardin, un soir, avec les membres du collectif et les résidents qui le souhaitaient : on se promit de renouveler l'expérience. Il n'y eut ni dégradation, ni "pillage" des plantes. Au contraire, nous aurions plutôt regretté une certaine "timidité"...

En créant ce jardin, nous souhaitions amener les résidents à se rencontrer et à améliorer encore plus les relations qu'ils entretenaient. Nous pensons pouvoir dire que, dans ce domaine, nous sommes vraiment sur la bonne voie : se croiser dans le jardin favorise les échanges et la bienveillance des uns envers les autres.

Si d'autres résidences souhaitent nous emboîter le pas, nous serons très heureux de répondre à leurs questions et de les aider, le cas échéant. Car il suffit, au départ, d'une ou deux personnes motivées. D'autres les rejoindront bientôt, qu'elles n'en doutent pas.

N'hésitez pas non plus à nous contacter au 07 80 06 66 83 ou au 06 16 47 91 21

**Joëlle Bourgeat**

[joelle.bourgeat-g@laposte.net](mailto:joelle.bourgeat-g@laposte.net)

## Des avancées dans les transports

Depuis le début 2017, les usagers subissent des perturbations sur le RER B presque quotidiennement, pour de multiples raisons techniques. Ceci est dû à des infrastructures et à un matériel vieillissant.

Face à cette situation, le *Comité des usagers du RER B Sud (COURB)* intervient régulièrement auprès de la RATP, d'Ile-de-France Mobilités (ex-STIF) et des élus jusqu'à la Présidente de la Région.

**Le COURB, avec d'autres associations, a obtenu :**

- Passage du Noctilien aux Ulis
- Arrêt du RER au Guichet pour les directs Massy-Orsay à contre pointe
- Voie en site propre, pour les bus, sur l'A10 (Courtaboeuf Nord - gare de Massy-Palaiseau) ouvert mi-novembre
- 20 € remboursé sur la carte Navigo pour RER B (grosses perturbations sur 9 mois) et 10 € pour RER A (interruption 3 jours).

**D'autres avancées sont à l'étude :**

- Voie supplémentaire à Orsay pour améliorer les retournements des RER Massy-Orsay
- Départ RER vers le sud au 3<sup>e</sup> quai de Denfert
- Fusion de bus pour améliorer les liaisons plateaux-vallée
- Étude lancée par la CPS (Communauté d'agglomération Paris-Saclay) et le STIF du Téléphérique urbain Le Guichet-Plateau de Saclay et Courtaboeuf
- Changement des rames du RER B, avec double niveau.

Le *COURB* participe aux Assises de la mobilité, aux études des améliorations de tous les transports avec la CPS et rencontre les députés.

**Le Bureau du COURB**

<https://assorerb.jimdo.com/>

## Les ateliers de recyclage au Collège de Mondétour

Une quarantaine de jeunes 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> et quelques 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> se réunissent une fois par semaine, le mardi, de 12h40 à 14h, au Club EDD (Enseignement Développement Durable) sous la responsabilité de 2 professeurs : Physique-Chimie et Sciences de la Vie et de la Terre. Ce club se compose de 3 ateliers.

### L'Atelier de collectes et fabrications avec Madame Courteille

**Actions principales :** communications, collectes, cartonnage, capsules de café, pots de verre, bouchons liège et plastiques, papier, supports de téléphones, lunettes et mesures physiques.

“ *Nous, on s’occupe des lunettes, on regarde leurs progressions à l’aide d’un frontofocomètre* ” (texte de Benoît et Antoine). Elles seront données à Madagascar via l’association *Tanana Mifranday*.



Le groupe « Bouchons liège et plastiques » fabrique pour les écoles maternelles environnantes un jeu pour aider à l’apprentissage de la lecture des tout-petits. Pour ce faire, ils collent un morceau de liège dans une capsule de bouteille plastique et écrivent une lettre de l’alphabet. Ce même groupe construit également des boîtes en carton avec 26 compartiments pour y ranger les 26 lettres de l’alphabet.



Le groupe « Papier » fabrique des hérissons qui pourront ensuite servir de porte-lettres sur les bureaux ; le groupe « Cartonnage » fabrique des supports pour livres, tablettes et téléphones portables. Le groupe « pots de verre » décore des pots de yaourt et place une bougie à l’intérieur afin d’en faire de jolis photophores. Un autre groupe réalise des fleurs, des bijoux et des bougeoirs avec des capsules de café.

Tous les objets réalisés sont en fait des objets recyclés. C’est donc le groupe « Collecte » qui s’active pour récupérer le maximum d’objets aussi bien au sein du collège qu’avec nos partenaires : la mairie des Ulis, la Maison Pour Tous de Courdimanche.

Suite à la création en 2016 de la mini-entreprise *N.I.V.M.* (*Nos Idées Via Mondétour*, voir *Le Phare* n°60 de mai 2016), les élèves continuent de fabriquer des supports de téléphones portables à partir de grands flacons de gel de douche.



### L'Atelier cantine / jardin-potager et fabrications en bois de palettes avec Monsieur Valkman

**Actions principales :** récupération à la cantine des déchets verts (compost) et du pain, plantation de vivaces, entretien et cueillettes, mise en place d’une prairie fleurie pour insectes pollinisateurs, confections de nichoirs à oiseaux, de mangeoires, de bordures de jardin, d’oiseaux articulés à suspendre

“ *Je suis venu dans ce club pour aider la planète et laisser derrière moi une bonne planète pour les générations futures* ”. (Pierre)

“ *Tous les jours, à la cantine, nous prenons le pain. Nous prenons aussi tous les végétaux, pour ensuite les mettre dans les composteurs* ”. (Ludovic et Lucas)

“ *Nous faisons des nichoirs et des mangeoires en bois pour les oiseaux et les accrochons dans les espaces verts du collège* ”. (Eulalie, Léo et Thomas)



Confection d'un nichoir à oiseaux

À l'extérieur, des jeunes ramassent des feuilles mortes et les mettent dans les deux conteneurs pour le compost. Des parcelles de terre sont réparties avec : des plantes aromatiques (menthe, lavande, verveine-citronnelle), des framboisiers et des plantes sauvages pour attirer des insectes ; elles sont entourées de bulbes de tulipes ; un nouveau plant de kiwi va grimper le long du grillage, deux vignes chasselas vont être ajoutées aux deux autres déjà plantée.

À l'intérieur, dans la classe, des boutures de Papyrus et de Chlorophytum sont alignées sur une étagère ; sur un plateau, des feuilles de verveine-citronnelle sèchent, de grandes quantités de pain attendent dans des grands sacs pour l'association MOINO 91, ainsi que des bouchons de plastique, qui seront donnés à l'association *Les Bouchons d'amour*.



### Le club de communication

Pour diffuser par internet à l'extérieur du collège, le groupe « **Communication** » gère le suivi des courriels avec les écoles maternelles environnantes, ainsi que les partenaires (Mairie, Maisons Pour Tous, Compagnons du rabot...) ou bien avec les associations (*Tanana Mifandray* ou encore *Illimi Da Bani*, pour laquelle nous récupérons des bouchons, des cartouches d'encre, d'anciens téléphones portables et d'anciens instruments d'écriture).

Ce groupe réalise également une chaîne You Tube pour tenir informés le plus grand nombre et faire connaître notre club EDD.

Le collège a obtenu pour la deuxième année consécutive le label international « ECO-COLLEGE » et le label du ministère de l'Éducation nationale « E3D »\* Niveau 3 de déploiement (maximum) depuis 2017.



← Préparation de boutures de Papyrus



Fabrication de hérisson → porte-lettres en papier

« **Au lieu de jeter, donner** ». N'hésitez pas à ramener à la loge : les bouchons de liège, les bouchons en plastiques, les flacons gel douche de grand format (environ 600ml), les capsules de café, les pots de yaourt en verre, lunettes correctrices, cartouches anciennes, téléphones portables.

Jusqu'au 28 novembre 2017, des peluches ont été récoltées pour l'opération « *Peluchodon* ».

**Courant mai 2018, tous les articles confectionnés seront visibles et en vente le jour de la porte ouverte du Collège.** L'an passé, la vente a été un vif succès ce qui a permis au club d'acheter des fournitures pour cette année.

**Propos recueillis par la Rédaction**  
auprès des professeurs et des élèves  
au Collège de Mondétour

\* Peut être considéré comme « E3D - École/Établissement en démarche de développement durable » tout établissement scolaire ou toute école engagés dans un projet de développement durable.

## Le Festival des Solidarités... aux Ulis ?

De nombreuses associations des Ulis mènent des actions de solidarité toute l'année, localement ou dans le cadre de solidarités internationales. Le Festival des Solidarités est l'occasion de nous sensibiliser à leurs actions.

Cette année, ce Festival s'est déroulé du 17 novembre au 3 décembre.

Rien d'officiel aux Ulis, mais sur Orsay le samedi 25 novembre, les acteurs locaux de la solidarité agissant aux Ulis, à Orsay et environs (*LDH, Amnesty International, SNL, CCFD, Terre solidaire, Appel Détresse, ASTI, Dom Asile, ATD quart Monde, AGDV91, Échanges avec Dogondoutchi-Niger*), ont pu présenter leurs actions (exposition, diffusion de films, documentation) et débattre avec le public présent.

Le Festival s'est terminé, le dimanche 3 décembre, par une conférence-débat sur le Mal-Logement.

Aux Ulis, des associations ont agi dès la mi-octobre avec l'*IDEP* (opération micro-dons pour des écoles en Inde) et *SCI-Femmes et développement* (débat sur leurs actions en Afrique).

Une quinzaine d'entre elles se sont retrouvées autour de l'*UAU*, le samedi 2 décembre à la Treille, pour échanger sur leurs actions : *LDH, ASTI, CCFD, Emmaüs, Passerelle du Soleil, Secours Catholique, Collectif Sofhesu, Petits Trésors des Philippines, CES, CERDIA (Coopération Congo), ARY (réfugiés), SNC (Solidarité Nouvelle Chômage), Comité de Jumelage, Associations de Solidarités Créoles, APEX\*Ulis* (qui publie des articles sur ces thèmes et en particulier dans *Le Phare* n°64 sur des actions de solidarité avec les handicapés).

Des projets sont envisagés pour 2018.

Plusieurs associations ont aussi participé au Téléthon les 8 et 9 décembre.

## Venez courir pour les enfants de Madagascar " La Longipontaine " !

L'association *GAR'O GAZELLES*, fondée par 5 jeunes femmes après leur participation à la Sénagazelle en 2016 (voir *Le Phare* n°61) voulant poursuivre leurs actions alliant sport et solidarité au profit d'élèves (distributions de fournitures scolaires dans des écoles), vous invite à participer à deux courses chronométrées organisées le dimanche 8 avril 2018 à Longpont-sur-Orge. Départ dans la cour du Château de Lormoy : à 9h30 pour les coureurs (13,5 km) et à 9h45 pour les marcheurs et marche nordique (environ 7 km).

Pour aider la réalisation de leur projet à Madagascar, venez courir et soutenir l'association *GAR'O GAZELLES* et partager un agréable moment en famille ou entre amis, tout en découvrant les paysages de la région de l'Orge.

**Contact :** [la.longipontaine@gmail.com](mailto:la.longipontaine@gmail.com)  
Carine Torres : 06 77 12 74 26

## Des nouveautés au Téléthon 2017



L'édition 2017 a été marquée par l'engagement des jeunes (lycée, membres du CMJ, étudiants) et par des nouveautés (tricotage, parcours sportifs et rallyes découvertes). Grâce aux participations des habitants et bénévoles, nous avons reversé **7 500 euros à l'AFM 91**.

Le collectif Téléthon remercie, pour leur appui, les Municipalités des Ulis et de Saint-Jean-de-Beauregard, les Services des Ulis (Sports, Vie associative, Communication, Techniques), l'Hôpital

d'Orsay et le Lycée de l'Essouriau. Nous remercions les associations engagées dans le Téléthon : *ACPUO, AVAG, Club d'Échecs des Ulis, Emmaüs, EMU, Facilys, Maison des lycéens, Danses Rock Passions, Secours Populaire 91, Soif de Bitume, Temps Danses, Équipe Turoom, UAU, UTAN*.

Les activités ont bénéficié des apports des commerçants des Ulis, Bures et Courtabouef, en particulier les boulangeries des Amonts, Courdimanche et Place de la Liberté, Diagonal, CC Ulis 2, Les domaines qui montent, Nicolas, La Part des anges. **contact@telethon-lesulis.fr**



## 9 décembre 2017 : un samedi à l'Essouriau

Dès 8h30, le samedi 9 décembre 2017, le lycée de l'Essouriau a pu accueillir le Téléthon. Il s'agit d'une vaste opération de collecte de fonds contre les maladies génétiques et neuromusculaires. À sa manière, le lycée de l'Essouriau a organisé la collecte de fonds en faisant participer les élèves à un marathon.



Chaque équipe engagée devait comptabiliser 42 tours : chaque coureur récolte 1€ par tour de course (1km). Pendant toute la manifestation, des pâtisseries et des boissons étaient mises en vente. Lors de cette 31<sup>e</sup> édition du Téléthon en France, au lycée de l'Essouriau, 30 équipes ainsi que notre classe de 1<sup>er</sup> STI2D 2, se sont engagées à participer. Notre classe, en plus de s'engager physiquement et financièrement comme d'autres classes, a eu comme mission d'interviewer des équipes, des professeurs référents, des parents d'élèves et notre direction. Nous avons également réussi à collecter 105 euros, remis aux organisateurs !

Le parcours du marathon a été préparé dès 7 heures par les professeurs d'EPS qui ont balisé et sécurisé les passages. L'équipe de secouristes était composée d'élèves volontaires, nos « Pompiers Juniors » encadrés par M. Denis, professeur d'EPS. Identifiables à leur brassard rouge, ils étaient postés sur le parcours avec les équipements de secours. Heureusement, ils n'ont du intervenir qu'une seule fois.

Lors de cette matinée conviviale, nous avons rencontré les « Emboucanneurs », une équipe composée de TL et de TES. Ces derniers se sont organisés sur les réseaux sociaux pour choisir leur déguisement (style militaire) et rassembler leur sponsor. Pour un des coureurs des ES 2, « c'est un moment sympa, et un moyen de se retrouver ».

Pour les parents d'élèves présents sur le parcours au ravitaillement, il était important d'« aider financièrement des personnes avec des maladies génétiques et neuromusculaires en participant d'une autre manière, comme en vendant des pâtisseries ou des boissons »,



« L'année précédente leurs enfants avaient participé à cet événement, ce qui leur a donné la motivation d'y participer à nouveau ».

Pour notre proviseur-adjoint, Monsieur Laudes, il est essentiel que l'Essouriau « puisse participer et s'engager dans ces projets solidaires et collectifs ». Il a lui-même participé au marathon dans l'équipe des professeurs.

Le bilan financier a été très positif : plus de 3 000 euros collectés cette année, en comptant les boissons, les bonbons vendus pendant la semaine. Un grand merci aux professeurs organisateurs, à Madame Dacheux, du labo de SVT et à tous les participants à cette journée.

### Les élèves de premières STI2D

## L'orientation des jeunes est-elle vraiment utile ?

Je vais commencer par une simple question : qu'est-ce que vous voulez faire dans 5 ans, dans 7 ans ou dans 10 ans ? Comment ça vous ne savez pas ? Mais c'est votre avenir ! Vous devrez aller voir la conseillère d'orientation ! Oui, la conseillère d'orientation, cette personne qui, parce qu'elle a un bac +5 en psychologie et vous a vu pendant 30 minutes, sait mieux que vous ce qui est mieux pour vous et votre avenir (et surtout pour les statistiques de réussite du bahu qui sont plus importantes que l'épanouissement personnel des élèves... mais chut !). Oui, cette dame qui a un sourire de commerciale mais qui se nourrit des rêves brisés des élèves. Mais oui, cette dame tellement agréable et bien intentionnée qui a inspiré au rappeur Black M une chanson très populaire nommée « madame Pavoshco » à l'effigie des conseillères d'orientation. Remarquez, moi, elle m'a bien aidée à trouver ma voie : avant, le seul critère pour choisir mon futur métier était de gagner beaucoup d'argent. Maintenant, j'aimerais beaucoup choisir un métier où je n'ai pas affaire à des gens comme elle (ce qui réduit mes choix).

## Assises de la mobilité sur le plateau de Saclay et les vallées voisines

Dans le cadre des Assises nationales de la mobilité, s'est déroulé, le 18 novembre à CentraleSupélec, un colloque à propos des mobilités sur et autour du plateau de Saclay, organisé par des élus et des associations avec le soutien des nouveaux députés du secteur, Cédric Villani, Amélie de Montchalin et Jean-Noël Barrot. Sur fond de contestation de la ligne 18 du Grand Paris Express, objet de deux recours en Conseil d'État, ces députés souhaitaient un débat d'experts afin de mieux appréhender cette problématique.

Les présentations ont été mises en ligne : <http://www.assises-mobi-saclay.fr/presentations>

En analysant – sur la base de statistiques récentes – les bassins de vie et d'emploi se trouvant sur le tracé de la ligne 18, ainsi que les flux de déplacement entre et à l'intérieur de ces bassins, l'urbaniste Jacqueline Lorthiois a mis en évidence la très faible pertinence de la ligne 18 :

- Les bassins d'Orly et de Massy/Saclay sont très hétéroclites, si bien que les flux de déplacements entre ces deux pôles concernent pour l'essentiel les personnes se rendant à l'aéroport, ce qui représente un trafic très faible.
- Le bassin de Versailles/St-Quentin-en-Yvelines est un cas d'école d'une « zone intense », où se recoupent bassin d'emploi et bassin de main d'œuvre, de sorte que 45 à 60 % des actifs travaillent et habitent dans le même bassin ; il importe de préserver cette autonomie exemplaire.
- Les interactions entre le bassin de Massy/Saclay et celui de Versailles/St-Quentin, séparés par un vaste espace agricole et naturel, sont quasi-nulles ; il n'y a donc aucun besoin de transport capacitaire entre eux.
- Le tracé de la ligne 18 est partout perpendiculaire aux principaux flux de déplacements.

Par conséquent, il est urgent de trouver des solutions plus adéquates pour desservir le plateau de Saclay, sachant que la vaste majorité des usagers du plateau résident à proximité et non à Paris. Pour être pertinentes financièrement, elles doivent être beaucoup moins onéreuses qu'un métro, étant donnée la faible densité de population du territoire, qui ne constitue pas une clientèle pour un transport lourd. En outre, la configuration topographique interdit d'élargir les routes d'accès au plateau, déjà très encombrées aux heures de pointe.

Les associations proposent de s'appuyer sur les transports lourds existants – les RER B et C, qui doivent être rénovés d'urgence – et d'y adjoindre des rabattements sans aggraver l'encombrement des routes. Deux solutions de rabattement ont été mises en avant : le téléphérique urbain et le transport automatique guidé **CarLina** (cf. les 2 croquis ci-contre).

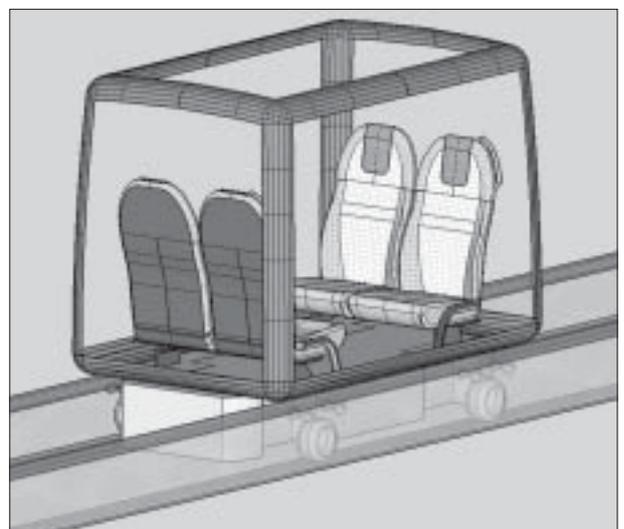
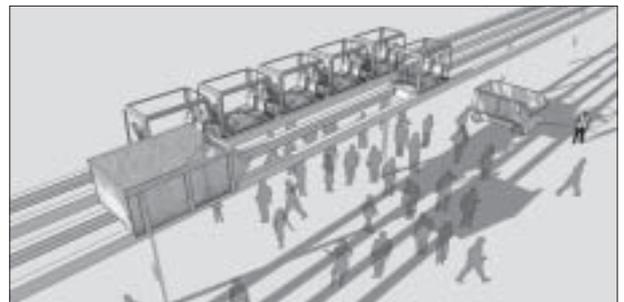
Une liaison par câble entre les plateaux de Saclay et de Courtaboeuf en passant par la gare RER du Guichet a déjà été présentée dans *Le Phare* n°59 de janvier 2016. Elle va être réalisée, dit le directeur général d'IdF Mobilités (ex-STIF), à l'horizon 2020.

**CarLina** fait cheminer de petits véhicules à quatre places dans des rails surélevés de 3 à 4 m. Ces véhicules "intelligents" communiquent entre eux et garantissent une parfaite ponctualité. Les stations, typiquement écartées de 200m, étant en évitement, l'arrêt d'un véhicule en station ne ralentit pas le trafic. La vitesse est de 36 km/h en milieu urbain, de 60 km/h ailleurs. Grâce à sa granularité fine, CarLina peut atteindre un débit très élevé, équivalent à celui d'un RER. La légèreté de son infrastructure – qui est même démontable et recyclable – permet de réaliser à la fois une faible consommation énergétique (par personne : celle d'un vélo électrique) et un très faible coût (1 million d'euros par km), qui la rend au moins 10 fois moins chère que tout autre transport motorisé. C'est donc une solution idéale pour irriguer des zones périurbaines, y compris pour transporter du fret. CarLina est en cours de développement et pourra être opérationnelle moins de trois ans après le lancement d'un démonstrateur. Différents tracés sont proposés pour desservir le plateau de Saclay, à l'Est comme à l'Ouest, telle une liaison entre le plateau de Moulon et Mondétour, en passant par Bures et Les Ulis.

**Harm Smit**

Collectif OIN Saclay (COLOS)

<http://www.colos.info/>



## Guet-apens aux guichets des préfectures

Les services des préfectures semblent, à qui les pratique, bien engorgés. En revanche, pour appréhender aux guichets des migrants convoqués par l'administration, les envoyer en CRA et les expulser, cela se fait *illico presto* ; et même pour expulser une famille tchéchène, parents et enfants inclus, cela met moins de 20 heures de l'arrestation à l'envol. Au revoir les enfants expulsés *manu militari* sans aucun bagage ; vos copains de l'école du Bosquet aux Ulis (91) ne vous reverront plus.

Le matin du 25 octobre 2017, à Roissy, le père, la mère et leurs deux enfants de 6 et 4 ans, ont été embarqués pour Varsovie contre leur gré. Là, en Pologne, ils risquent fortement d'être renvoyés en Tchétchénie, terre qu'ils fuyaient. Ils sont comme on dit « dublinés » ! C'est-à-dire que, selon des accords européens signés à Dublin en 1990 puis réformés en 2003, les demandes d'asile doivent être traitées dans le premier pays où sont prises les empreintes digitales des personnes. Sans tenir compte ni de leur volonté, ni de leur liberté de circulation. Bien au contraire.

La famille logeait depuis plusieurs mois à l'hôtel social des Ulis dans l'Essonne. En France depuis près d'un an, ils avaient été déboutés de leur demande d'asile, et se rendaient régulièrement tous les deux mois à la Préfecture de Paris. Convoqués, ils y sont allés avec les enfants car c'était les vacances de la Toussaint. Mais là, l'agent administratif, au lieu de leur actualiser leur récépissé, leur a notifié une convocation devant un juge le lendemain après-midi en vue de leur expulsion et leur a fait signer les papiers correspondants. Ils ont alors immédiatement été emmenés à Roissy par des policiers présents. Rapidité et coordination des services, là ça ne traîne pas ! En revanche, pas question de repasser prendre aux Ulis quelques biens personnels, ne serait-ce que leurs documents, et des affaires chaudes pour les enfants. À Roissy - surprise - ils ont été embarqués dès le lendemain matin 6 heures, sans être présentés devant un juge comme indiqué la veille.

Cela ne concerne pas que la préfecture de Paris, une telle efficacité ne s'improvise pas. Cela demande de l'entraînement. Nous, à l'Observatoire citoyen du CRA de Palaiseau, toute l'année nous avons pu constater combien ces préfectures avaient de l'entraînement, en particulier en Essonne. Nous avons en effet rencontré, au CRA, des hommes de différentes nationalités, Togolais, Congolais, Irakiens kurdes, Afghans, tous futurs « dublinés » qui avaient pu expérimenter la qualité et la rapidité des services préfectoraux en matière de placement en rétention en vue d'une expulsion. Ils ont pu tester l'efficacité et les compétences, la coordination sans faille des services concernés.

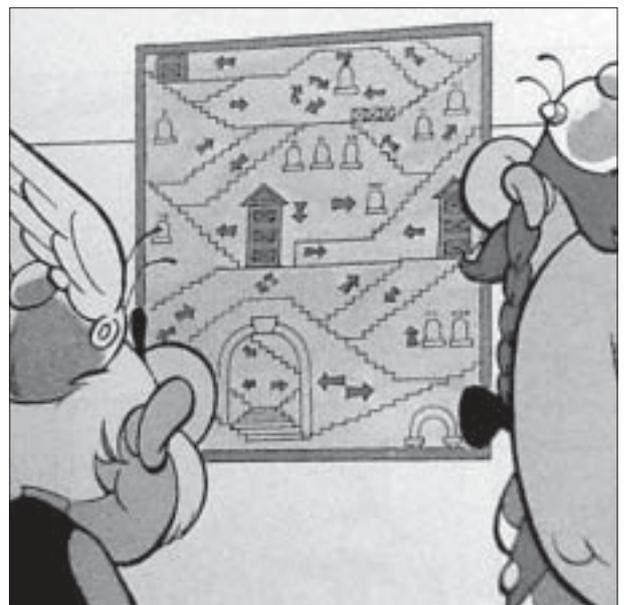
À chaque fois se reproduit le même guet-apens déloyal : convoqués, ils se présentent au guichet de la préfecture, qui les renvoie de guichet en guichet. À 15 heures 30, surprise, une « dame » leur dit qu'ils vont être conduits au CRA de Palaiseau pour être emmenés ensuite au Portugal, en Italie, en Espagne, ou en Suède, selon les cas. Cela en présence quelquefois d'un interprète et toujours de deux hommes en civil, des policiers. Et aussitôt dit, aussitôt fait. La femme, la sœur, la famille, pas informée, aura beau dès le lendemain prendre un avocat, venir témoigner au tribunal, les associations intervenir. Certains ont même des récépissés toujours en cours de validité pour plusieurs mois. Dans la majorité des cas, rien n'y fait, la machine à broyer les vies des étrangers est bien huilée, et efficacement en marche.

Banalement. Au final, quand les familles, les personnes « dublinées » se retrouveront contre leur gré et leur intérêt dans les pays qu'ils avaient fui, les responsables de ces guet-apens prépareront-ils Noël, le Jour de l'An et leurs vœux à la population, la paix au cœur ? Ces mesures administratives sont-elles justes ; servent-elles l'État de droit ? Les exécutants peuvent-ils être fiers de ces pratiques déloyales ? Est-ce que cela sert bien la France, jadis appelée « terre d'accueil » ?

Quand ces responsables se décideront-ils à être aussi efficaces pour satisfaire d'autres services publics ? Particulièrement en Essonne, ceux chargés des naturalisations, totalement inaccessibles par téléphone depuis plusieurs mois. Alors que le téléphone est le moyen unique et obligatoire pour obtenir un rendez-vous ! Kafkaïen, ubuesque... La moulinette est en marche.

**Claude Peschanski**

Observatoire Citoyen du CRA de Palaiseau



Tiré de : *Laisser passer A38*, « Les 12 travaux d'Astérix »  
<https://www.youtube.com/watch?v=DTqvL74dAEw>

## Belle comme la nuit !

Une femme apparait ; belle comme la nuit !  
Les hommes ont peur, ils s'en vont, ils fuient.  
L'ire affleure dans le cœur des vaniteux.  
Le jour se retire, il est honteux !

La lumière jette sa beauté dans l'espace.  
Les tortues sortent de leurs carapaces  
Pour voir l'éclipse ! Sion rit ; elle est née dans Sion.  
Émerveillés, s'inclinent les chars de Pharaon !

Ô ma sœur ! Ô mon Africaine ! Tu es belle !  
Oui, tu souffres, tu manques de nourriture.  
Comment éduquer, enseigner ta progéniture ?

Ne pleure pas ! Essuie tes larmes ! Invoque l'Éternel  
Qui nourrit les oiseaux du ciel, et leurs mères.  
Car c'est ton Dieu, c'est aussi ton Père !

*Gnazale Luc Landry Dali*

## Les lacunes persistantes

Quand j'ai rouvert les yeux, ce jour-là...  
Disparu, je n'étais plus là...  
Étonnement, découverte et incompréhension,  
Que me veut la dégoulinante d'émotions ?  
« C'est ta mère, bouffon ! Ton univers !  
Pris dans un calvaire. »

L'imprimerie a cassé ses rouleaux  
Plus que des ronds dans l'eau,  
Les moqueries peuvent s'enchaîner  
Et je suis pourtant éveillé.  
Bêtement décati...  
Trop souvent, j'oublie...

Il a fallu recoller les gravats  
Exorciser les premiers pas,  
Défier ce putain de destin  
En maudissant chaque matin  
Dans les larmes et ce dégoût infini  
Du reste de ma vie...

Simplement aujourd'hui  
J'embrasse ceux qui sont assis.  
Les ébréchés et traumatisés crâniens  
Ne sont pas des vauriens,  
Parfois ils espèrent une voie,  
Ou juste, la lumière d'une voix.

**Yan Pohu**

## Les Ulis (chanson)



À l'origine de la cité  
Y'avait des champs des maraîchers  
Poussait la fraise poussait le blé  
Que de la terre sous les pieds  
Et puis s'élevèrent les « Champs Lasniers »  
Le « Bois du Roi » « Jardin des Lys »  
La pierre ainsi prit ses quartiers  
Ainsi fut bâtie « Les Ulis »

### Refrain

Heureux qui aux « Ulis »  
Vit dans la ville à la campagne  
Heureux qui aux « Ulis »  
Vit dans la ville des lys (délice)

Afin de bien se repérer  
La carte de France fut adoptée  
Et quoi de mieux comme horizon  
Qu'un nom de rue de nos régions  
Ville de carr'fours et de pass'relles  
Que de balades sans toucher l'sol  
C'est une ville qui donne des ailes  
Qui mérite bien cette parabole

### Refrain

À droite à gauche devant derrière  
Y'a d'la verdure tout autour  
Et des rencontres peu ordinaires  
Y'a d'l'amitié et de l'amour  
Au fil des ans toujours active  
Ville dynamique associative  
Chacun y trouve son ingrédient  
Pour passer du beau du bon temps

### Refrain

*Sur une musique originale de **Patrick Consoli***

*avec la participation des aînés,  
à l'atelier chanson,  
dans le cadre de la « **Semaine bleue** » :  
**Georgette, Marie-Martine, Maryvonne, Mireille,  
Nana, Nicole, Chantal, Marc, Paul, Roger**  
et la collaboration de **Pascal**.*

## L'être sexuel

**Ndlr :** Lors de la Journée conviviale de l'association *Sophrologie-équilibre-santé*, le 25 juin 2017, Catherine de Loeper a présenté son livre co-écrit avec Angel Echazù « L'être sexuel – ou du rapport sexé ».

Vous pouvez emprunter ce livre à la Médiathèque des Ulis.



Le livre tente de définir ce qui constituerait les structures symboliques de notre civilisation, principalement l'interdit attaché à la sexualité, la peur, la condamnation, la honte et la culpabilité qui en font encore un sujet tabou. À partir de ce point central fut développé l'un des thèmes du livre, la violence envers les femmes.

Bien sûr, la violence envers les fillettes et les femmes est une réalité mondiale. En France également : plus d'une centaine de femmes meurent tous les ans sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint.

Nous serions une société laïque, une société où les préceptes religieux ne pèseraient plus sur les pensées, les actes, les institutions. C'est ignorer le rôle structurant qu'ont les religions dans toutes les sociétés. Elles constituent une sorte d'inconscient collectif auquel personne n'échappe, croyant ou non. Analyser les valeurs sur lesquelles sont bâties nos institutions est donc un travail salutaire.

Plusieurs historiens (Delumeau, Duby, Flandrin, Le Goff, Perrot) témoignent de la façon dont la morale chrétienne, répressive envers la sexualité, nous fut inculquée au fil des siècles et combien les femmes ont payé et paient encore un lourd tribut.

Notre civilisation a transformé la femme en un être démoniaque qu'il faut dominer, assujettir. Toutes les autorités de l'Église en ont brossé un tableau abominable. Pour Tellurien, le corps de la femme est « la porte du diable », la porte d'entrée en enfer. Cette paranoïa donna lieu à la terrible chasse aux sorcières qui sévit du 14<sup>e</sup> et jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle en France et dans tout l'occident chrétien, dans laquelle périt Jeanne d'Arc.

Cette croyance dans les pouvoirs démoniaques des femmes n'est-elle pas encore agissante dans l'idée que les femmes sont porteuses d'un tel pouvoir sexuel que leur vue enflammerait les hommes et les rendrait incapables de se maîtriser ? Elles sont éternellement sommées d'avoir un mode de vie et une tenue adéquate. De se tenir à bonne distance des hommes, comme l'a conseillé la maire de Cologne après la vague d'agressions sexuelles contre des femmes lors de la Saint-Sylvestre 2015 dans cette ville. Les exemples ne manquent pas, c'est à elles qu'est éternellement dévolue la responsabilité de réguler les pulsions sexuelles perverses des hommes.

**Catherine de Loeper**

[www.homosapienscoaching.com](http://www.homosapienscoaching.com)

[www.catherinedelooper.blogspot.fr](http://www.catherinedelooper.blogspot.fr)

## Échecs

### Solution de l'exercice n°19

1. Dc8+ Rb5
2. Dc4+ RxD
3. Fe2 mat

### Exercice n°20 (ci-dessous) :

Les noirs jouent et gagnent.



## Mélanine Mobile Vibe

**Partant du constat que pour l'humanité entière, l'expression artistique constitue un facteur essentiel d'épanouissement de chacun, quelles que soient les générations, les origines sociales et culturelles, des musiciens se sont rassemblés pour former un collectif et mettre en commun leurs compétences, afin de les partager avec le plus grand nombre.**

La force de l'association *Mélanine Mobile Vibe* repose sur la riche expérience des artistes (jazz et musique du monde) qui la constituent. Depuis 20 ans, le collectif n'a cessé d'élaborer des projets de productions et diffusions professionnels (concerts, spectacles) mais aussi porte et développe des actions culturelles en direction des habitants (séniors, adultes, et jeunes) de nombreux quartiers défavorisés : ateliers Gospel et jazz, comédie musicale.



L'école *Mélanine Mobile Vibe*, par sa démarche et sa pédagogie va au-devant et, au plus près, chercher les publics au cœur des quartiers afin de permettre un accès à l'art pour tous, quels que soient leur âge, leur origine sociale ou culturelle, et quel que soit le niveau de compétence de chacun.

Dans sa démarche, *Mélanine Mobile Vibe* s'associe régulièrement avec les structures socioculturelles locales, le plus souvent ancrées dans les quartiers : centres sociaux, MJC, éducation spécialisée.



### L'activité de Mélanine Mobile Vibe est double :

#### ◆ L'action dans le secteur des musiciens professionnels

La création et la diffusion de concerts de musique vivante et innovante, tant au niveau départemental et régional que national et international.

Le soutien aux initiatives et à la création musicale des musiciens professionnels, en particulier autour des musiques issues de la culture afro-américaine, ou des musiques du monde.

L'association s'attache à favoriser l'information, la sensibilisation, la formation, la découverte et l'exigence des publics pour la musique vivante.

#### ◆ L'action socioculturelle et socio-éducative, facteur de cohésion sociale

Elle encourage la valorisation et la diffusion des pratiques amateurs en lien avec le réseau des établissements d'enseignement spécialisé, les villes et le tissu associatif. Elle participe à la structuration de réseaux et de projets partenariaux.

Elle favorise l'accès à ces expressions artistiques, en particulier pour les publics les plus éloignés, en vue de contribuer non seulement à leur épanouissement mais aussi à leur insertion sociale, par la mise en confiance et par l'accompagnement dans des projets collectifs.

### Notre action concrète

**Depuis 18 ans : Tribute To The Roots**

#### Chœur intergénérationnel Gospel-Jazz dans les quartiers

De la Normandie, à l'Île-de-France, ou dans les Hauts-de-France, de nombreux ateliers Gospel/Jazz regroupant des amateurs de tous âges, animés par la passion de ces musiques. De nombreux concerts publics permettant la rencontre amateurs-professionnels.

#### Nouveau : des ateliers d'orchestre à vocation sociale

##### L'accès des jeunes à la musique

L'art musical ne doit pas être le monopole d'une élite, mais le patrimoine de tous, et surtout de la jeunesse. C'est elle qui fera la génération de demain.

Dans une démarche d'éducation populaire, notre projet est de transformer l'art musical en un instrument d'insertion sociale mais aussi d'intégration des diverses communautés. Derrière chaque enfant, il y a sa famille, sa communauté, son quartier.

Ce projet au service des enfants a plusieurs facettes. Bien sûr, la découverte de la musique et de la pratique instrumentale en orchestre ; mais à travers cela c'est l'écoute de l'autre, c'est le renouvellement de la pédagogie et de l'enseignement musical, c'est un modèle d'éducation par la culture qui forme les individus et qui forme les citoyens.

**Pascale Quatela**

Tél. mobile : 06 66 66 25 57

<http://www.melaninemobilevibe.com/>

